

ZA DE COURTABŒUF

■ Guy-Francis Parmentier, le président de l'Adezac, l'association de chefs d'entreprises de Courtabœuf et ses environs, défend la plus grande zone d'activités du département que certains jugent vieillissante.



Guy-Francis Parmentier, président de l'Adezac, est un spécialiste des questions d'aménagement du territoire et des transports. Il est aussi vice-président de la commission aménagement du territoire, urbanisme et études économiques de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de l'Essonne. Il représente également les CCI de Paris et Ile-de-France au sein du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif).

« Courtabœuf tourne bien »

L'Adezac a été créée il y a un peu plus de trente ans, quelques années après l'implantation des premières entreprises à Courtabœuf. Et, aujourd'hui encore, la quasi-totalité des membres de cette association de chefs d'entreprises affiliée au Medef est issue du parc d'activités. Ils sont quelque 200 adhérents sur environ un millier d'entreprises à Courtabœuf. Mais il faut savoir que le territoire de l'Adezac s'étend bien au-delà, de Bièvres à Limours, en passant par Marcoussis ou Gif-sur-Yvette.

Historiquement, l'Adezac a vu le jour pour offrir un interlocuteur unique aux trois com-

munes sur lesquelles Courtabœuf s'étend (Villebon-sur-Yvette, Les Ulis, Villejust). « A l'époque, il s'agissait surtout de faire remonter les problèmes d'aménagements et d'infrastructures », explique Guy-Francis Parmentier, le président depuis deux ans de l'Adezac, mais adhérent depuis 1984. Aujourd'hui, l'Adezac reste un partenaire privilégié de Courtabœuf développement, l'agence qui gère le parc pour les trois communes. Et les questions d'aménagement de la zone d'activités restent au cœur des préoccupations des chefs d'entreprises membres de l'association.

« Les principaux problèmes

concernent les accès à Courtabœuf par la route », estime le président de l'Adezac. Ajoutant que « même s'il faut améliorer sa desserte en transports en commun, il y aura toujours beaucoup de personnes qui se serviront de leur voiture car nous sommes en grande couronne ».

Du retard dans les chantiers

Ainsi, Guy-Francis Parmentier pointe du doigt les retards pris sur les chantiers d'accès à Courtabœuf par l'A10 en venant du sud et sur le projet de délestage du ring. « A l'intérieur du parc, il faudrait aussi créer un trottoir pour les

piétons sur la D118, dans le prolongement de l'avenue de l'Océanie ».

Pour le reste, le président de l'Adezac s'agace un peu d'entendre toujours dire que le parc de Courtabœuf est vieillissant. S'il reconnaît qu'un programme de requalification peut se justifier, il estime que « Courtabœuf tourne bien, le nombre d'entreprises et de salariés continue d'augmenter ». Et de souligner les efforts entrepris pour améliorer la signalétique (lire l'article en bas de page). En effet, depuis cet hiver, la zone d'activités a été réorganisée en trois zones, au lieu de neuf secteurs auparavant. Ce découpage ne correspond pas

aux limites des trois communes, mais s'inscrit dans une logique d'organisation bien plus claire pour les visiteurs du parc. Reste désormais à intégrer cette nouvelle organisation sur le terrain. Concernant l'offre de restauration, là encore, Guy-Francis Parmentier juge que les critiques ne se justifient plus.

■ **Olivier Fermé**
• Adezac, tél. : 01.69.31.02.18.
Internet : www.adezac.org

En +
L'Adezac
Chaque premier jeudi du mois, l'Adezac organise un petit déjeuner thématique en présence d'un intervenant. Ses adhérents sont informés chaque mois par le biais d'une newsletter qui reprend les actualités de l'association, mais aussi celles de l'agence Courtabœuf développement et du Medef susceptibles de les intéresser. Enfin, faire partie de l'Adezac, c'est aussi bénéficier d'un réseau.